
www.collegesainthadelin.be

 Graphiste et rédacteur: Eric Scarpa
eric.scarpa@tele2.be

 BULLETIN DE LA COMMUNAUTE SCOLAIRE
 DU COLLEGE SAINT-HADELIN • VISE
 15, rue Saint-Hadelin • 4600 VISE
 Tél. 04/379.15.39

 Editeur responsable : Gilbert Lesoinne
 Compte des « Amis du Collège » : 001-1013468-88
 Bureau de dépôt: 4600 VISÉ

Bonnes vacances !

Sommaire page 2

Bilan et perspectives

Exit 2007-2008. Dans l'ensemble, un millésime satisfaisant pour Saint-Hadelin.

Un bémol à la clé (de la porte d'entrée) : le nombre relativement peu élevé d'élèves en 1^{er} secondaire le 1^{er} septembre 2007. Mais il semble bien, par comparaison, que ce tassement était lié à la démographie en Basse-Meuse.

Sur le plan pédagogique réapparaissent les visites, depuis belle lurette oubliées, des inspecteurs officiels ; et les récentes expériences en mathématique (D. 1) et en sciences (D.3) se soldent par des rapports positifs pour notre école et ses professeurs. D'autre part, les sessions d'Aide à la Réussite, après le rodage de 2006-2007, ont acquis leur régime de croisière : elles attirent beaucoup d'élèves et, grâce à la quinzaine de professeurs – notamment les retraités – qui s'engagent, toutes les demandes peuvent être rencontrées. Le quotidien « Le Soir » a salué l'initiative en lui consacrant une page dans son dossier « Enseignement » du 7 juin, reprise dans ce numéro. Grand merci aux professeurs bénévoles ainsi qu'à notre ancienne directrice du 1^{er} degré Mme Petit, qui dirige chaque session, qu'elle organise avec le concours de M. Yvon Lejeune et des dévouées secrétaires de l'Accueil.

THEÂTRE : LE RETOUR TANT ESPÉRÉ !

Jalonnée de multiples activités parascolaires, j'allais écrire « comme d'habitude » -mais on ne s'en lasse pas !-, en particulier le cabaret remis à l'affiche par les collègues Eric Scarpa, Marie-Hélène Stevens et Vincent Claassens pour les prestations artistiques, Jeanine Jodogne, Lucienne Crutze et Christiane Vandenberg pour la gastronomie et de nombreux collaborateurs qui dans l'ombre, qui sous les projecteurs, et l'incontournable spectacle des classes de 1^{ère} ordonnancé par Catherine Costa et Cécile Soyez, mis sur pied par une kyrielle d'enseignants éducateurs, titulaires et autres et couronné de son succès coutumier, cette année a vu la « résurrection » de ce bien aimé Théâtre Saint-Hadelin : deux représentations magistrales de l'intrigue policière « Jeu de Masques » mêlant élèves et professeurs sous la direction de Sabrina Russo et Céline Demarche, un coup d'essai transformé en coup de maître pour nos sens charmés. Bravissimo à toutes et à tous pour ce moment privilégié : notre attente est comblée, mais ne serions-nous pas un tantinet insatiables (en cette matière) ?

Côté altruisme, on a vu avec délectation nos jeunes, en particulier celles et ceux du S. M. J. d'Alain Denis et Francis Heeren, se décarcasser pour récolter des fonds importants en faveur de l'Action Damien et de jeunes déshérités du Rwanda : un engagement concret et prometteur qui réchauffe les cœurs !

On s'en voudrait de ne pas mentionner ici le comportement exemplaire de nos jeunes lors des activités extérieures comme les retraites de 4^e, le triduum parisien des 5^{es}, celui des 1^{ères} à la Mer du Nord, la remarquable décade de 111 rhétoriciens



a. Wagelmans s.a.
4600 VISE AVENUE DU PONT, 7, 9, 11

PAPETERIE - LIBRAIRIE - MAROQUINERIE
TOUJOURS UNE NOUVEAUTE A DECOUVRIR
SUR PLUS DE 500M². www.wagelmans.be

Sommaire

1-2	Editorial : Bilan et perspectives	12	Résultats des Anciens, Une ancienne s'illustre, Désirée Jacobs, Remise des diplômes
2	Nouvelles familiales, Intentions de prière	13	Les 4A ont adoré Orfeo
3-4	Quelle communication pour nos ados ?	14	Le chien des Baskerville, La Gileppe
4	Concours d'orthographe	15	Efteling, Ecole et réussite
5	Spectacle des Premières	16	M. Destexhe contre M. Hogge
6	Théâtre : Jeu de masques	17	Les gros mots de Sarko ...
7	Les 5 ^{es} à Paris	18-20	Voyage des rhétos en Italie
8	SMJ Rwanda, Fondation Damien	21-22	Notre voyage dans le Kent
9	Blegny-Mine, Les 1A et les 1I à Bruxelles, Lauréates de Défi-Langues	22	Notre voyage à Den Haag
10	Qui sait jusqu'où les pot' iront ?	23-25	Des journalistes envahissent l'Institut et le Collège
11	Oxfam : magasins du monde		

en Toscane et sur la Côte amalfitaine, les excursions d'un jour - Kent, Pays-Bas, Blegny-Mine, Efteling,...-, le séjour au Val d'Aoste réunissant élèves de 6^e primaire et 1^{ère} secondaire au début de juillet.

L'année prochaine se profile déjà à l'horizon, et les perspectives sont encourageantes ; même si la prudence reste de mise eu égard au nouveau modus operandi en matière d'inscriptions, on s'achemine vers une rentrée abondante en 1^{ère} : à ce jour, trois cents élèves sont inscrits en 1^{ère} : nous attendons avec curiosité l'évolution de ce nombre : sera-t-il confirmé en hausse ou en baisse sensible ? Chi lo sa ? Autrement dit, wait and see ...

Quant au projet de construction d'une nouvelle école primaire pour accueillir Place des Déportés les classes de maternelle et de primaire actuellement hébergées au Gollet et rue de la Trairie, il est bien sur les rails, et nous pourrions certainement vous donner des informations concrètes sur ce sujet dans notre prochain numéro.

Enfin, nous noterons avec satisfaction que le site web «*collegesainthadelin.be*», méticuleusement géré par notre professeur Michel Grosjean, connaît une montée en flèche du nombre de ses visiteurs : près de trois mille pour chacun des mois d'avril et de mai ! Et nous avons l'intention d'augmenter encore prochainement son attractivité, nous vous en reparlerons.

D'ici là, nous souhaitons à chacun et chacun des lecteurs de l'Union - qui se porte bien lui-aussi, merci Eric Scarpa - des vacances qui leur permettent de se ressourcer physiquement et spirituellement.

Gilbert Lesoinne, directeur

Obsèques de M. Bruwier : intentions

Chère Monique,

Quand nous pensons à votre couple, que ce soit au sein de notre milieu scolaire ou ailleurs, quelques mots nous viennent directement à l'esprit : **disponibilité, discrétion, écoute, don.** Donner le meilleur de vous-mêmes, sans compter.

Donner humblement et discrètement vos moments de liberté, les consacrer aux autres. Cette disponibilité qui guidait votre vie faisait naturellement partie de votre quotidien. Nous, qui avons tellement reçu, nous sommes bien démunis face à votre souffrance d'aujourd'hui que seul le temps pourra peut-être un peu adoucir.

Merci de nous avoir donné la chance de croiser votre route et celle de vos quatre enfants. Merci de nous permettre de pouvoir la parcourir encore ensemble.

Prions le Seigneur afin qu'il donne à d'autres la joie de rencontrer des personnes comme Monique et Philippe, des êtres pour qui le verbe « aimer » ne se limite pas à de belles paroles, mais va jusqu'au don de soi.

Christine Ancion, directrice de l'Institut Saint-Hadelin

Mozart est mort à 35 ans, Schubert à 31, le père Damien à 49.

Ce n'est pas la longueur d'une vie qui la rend belle et accomplie.

Et l'héritage social ne dépend pas du nombre de décennies vécues.

L'émoi provoqué par la mort de notre ami Philippe est à la mesure de la place qu'il occupait dans nos vies et dans nos cœurs.

Bienheureux celui qui a pu connaître et fréquenter cet homme de bien !

Mais plus précieux est le trésor, plus grande est la déchirure lorsqu'on le perd.

Seigneur, suscite beaucoup de vies aussi belles que celle de notre ami.

Aide-nous dans notre détermination à soutenir sans cesse sa chère épouse Monique, ses chers enfants

Alexandre et Sophie, Mathieu et Laurent, sa chère maman ainsi que tous ses proches.

Ensemble, nous te prions.

Gilbert Lesoinne, directeur du Collège Saint-Hadelin

Les nouvelles familiales

C'est avec peine que nous avons appris le décès de

Monsieur Henri Wers, ancien élève de notre école moyenne, papa du Chanoine Lambert Wers (rhéto 1970), de Nicolas et de Joseph, anciens élèves du Collège (9 avril)

Monsieur Philippe Bruwier, papa de Sophie (1F), d'Alexandre (4A), de Mathieu (5B) et de Laurent (rhéto 2007) (25 mai)

Madame Jeannine Roks-Boutet, professeur retraité du Sacré-Coeur, maman d'Anne (rhéto 1994) et de Laurence (rhéto 1996) (1 juin)

Madame Berthe Kelders, épouse de Claude, notre ancien collègue, et de Fabienne, notre collègue, et de Chantal (13 juin)

C'est avec joie que nous avons appris le mariage de

Ludivine Laruelle, notre collègue, et de Christophe Hubens (31 mai)

Xavier Damoiseau, notre collègue, et de Magali De Haro-Sanchez, notre ancienne élève (rhéto 2000) et ancienne collègue (21 juin)

C'est avec joie que nous avons appris la naissance de

Line chez Mme Gathoye, titulaire des 6 A, et M. Latet (13 février)

Mots des enfants de 6 A

*La nouvelle petite reine, c'est elle !
Incroyablement belle !
Née dans un monde d'amour
Et dans nos cœurs, tu resteras toujours*

*Line, tu es un petit bébé,
Inoubliable, tu le seras pour l'éternité
Née pour être aimée
Et élégante à croquer*

*Bienvenue dans notre petit monde
Nous faisons tous une grande ronde
Pour t'accueillir avec des bisous
Et plein de gros joujoux très doux*

Quelle communication pour nos adolescents ?

Association de Parents - Lundi 19 mai 2008 à 20h

Conférencier : Michel Born, doyen de la Faculté de Psychologie de l'ULg

(notes prises au vol et n'engageant pas le conférencier)

Comment se poser comme acteur de communication ?

Qui est l'adolescent ?

Comment communiquer avec lui ?

Préambule : ne pas associer l'adolescence avec la délinquance ni avec les assuétudes !

1. Communiquer

Un principe de la communication, c'est qu'on ne peut pas ne pas communiquer :

- qu'on dise ou qu'on ne dise pas, on communique ;
- beaucoup de choses sont communiquées à travers les gestes, les regards, les attitudes ;

Vivre, c'est faire un bout de chemin avec l'autre, choisi ou pas, pour une durée, dans une temporalité ;

« Vous êtes l'arc, ils sont la flèche » (Khalil Gibran) ; après une période fusionnelle la flèche quitte l'arc, si la trajectoire n'est pas idéale, ce peut être dû à la qualité de la flèche ou de l'arc, ou des deux ; et cela risque de s'aggraver avec le temps.

Quel(s) but(s) poursuit-on dans la communication avec un adolescent ?

- entretenir le lien
- échanger des informations
- traduire son amour
- comprendre pour les aider
- échanger des idées
- aider à devenir autonome
- s'intéresser à eux
- en retirer (et donner) du plaisir.

Nous avons aussi besoin d'être compris, acceptés, aimés.

Il y a nos désirs pour lui : qu'il aille dans le sens que nous estimons bon pour lui (but pédagogique).

Et si nous analysions notre communication, nous constaterions que la perception de l'adolescent est différente de nos impressions et intentions.

2. Les acteurs de la communication

Acteur «comédien», on joue un rôle ... : assez évident quand les enfants sont petits.

Nous-mêmes sommes le fruit de notre histoire ; il reste en nous pas mal d'enfant, en attente de considération, d'attention, ...

Qui suis-je et comment fonctionné-je dans cette communication avec mon adolescent ? on est dans un système (la famille), mais le jeune et nous-mêmes avons d'autres systèmes (couple, copains, profession).

Si on va mal dans sa communication, on peut faire appel à des spécialistes (psychologues, ...).

Dans les familles recomposées, ce n'est pas nécessairement plus difficile ou pire que dans une famille traditionnelle.

Si dans l'enfance, on a bien mis en place les valeurs de base que sont respect, tolérance, beaucoup d'évolutions favorables sont possibles.

«Bout de chemin en commun», les parents d'adolescents ont déjà consacré beaucoup de temps et efforts pour leurs enfants et croient pouvoir souffler : si on doit changer quelque chose dans la communication, il importe de bien connaître l'adolescent pour pouvoir adapter sa façon de communiquer. Nous avons une échelle de valeurs des bons scénarios qui ont bien fonctionné avec nous, mais ils ne fonctionnent pas nécessairement avec notre adolescent.

Plus on s'investit, plus on y met de l'affectif, plus on espère, plus on peut être déçu ; n'empêche, il est bon que le jeune ressente des attentes de ses parents, mais la pression doit être trop grande.

(Titre recommandé : Chagrin d'école – Y. Pennac)

Question d'un parent : Qu'en est-il de la transmission de la foi ? Réponse : Il faut communiquer sur les valeurs.

L'adolescence

Elle commence par la puberté (et même la pré-puberté) : changements corporels accompagnés de changements «cognitifs» sur la perception du monde, sur la conception du monde : il voit plus de possibles, mais doit aussi apprendre à s'accepter, à accepter son corps, son visage (éléments de crise) ; crise d'exploration : de son corps, de l'alimentation, des idées, de la religion, de l'alcool, ce qui est relativement inconfortable. Dans l'incertitude intellectuelle et affective, il y a les relations avec les autres, du même sexe ou de l'autre : être reconnu, accepté : jeu de la séduction.

Si l'adolescent traite un problème, explore une question à la fois (par exemple : les relations avec les amis) et qu'on garde la paix sur les autres terrains, dans les autres systèmes, c'est relativement facile à gérer, on traverse les crises en se construisant.

Si on cumule les questions, les problèmes, cela peut devenir extrêmement difficile.

L'adolescent est confronté aux modèles fournis par

- les parents
- l'école
- les animateurs (sports / mouvements de jeunesse)
- les amis.

Va-t-il garder les repères reçus dans son enfance ?

Dans la communication, éviter le message qui dilue les valeurs et ne propose pas des comportements fondamentaux. L'adolescent perçoit les contradictions chez ses parents (code de la route, alcool, tabac).

Même s'il y a des difficultés, il faut «à tout prix» maintenir la communication : c'est le parent qui doit maîtriser le mécanisme et l'initiative de la communication.

Les adolescents les moins délinquants sont ceux qui maintiennent le plus la communication «contrôlante» avec les parents : si le contrôle des parents s'érode au fil du temps, la délinquance augmente, mais ce qui évite vraiment la délinquance c'est la communication spontanée venant de l'adolescent lui-même : on est quasi à l'abri de tous les dérapages.

Alcool / cannabis : apprentissage par des pairs influents, un peu plus en avance ; l'adolescent cherche à cacher ; si le parent se désintéresse, cela creuse le fossé ; il importe donc qu'on lui demande des comptes, avec insistance, détermination, jusqu'aboutissement, pour éviter des dérapages.

Question de la confrontation

du temps consacré à la communication ; créer de moments : repas, activités communes...

(attention à l'ordinateur, à la télévision !)

***Nous remercions le professeur Michel Born d'avoir accepté
de donner cette conférence d'un grand intérêt,
et qui a drainé un public très nombreux.***

Ad. Eram

Concours d'orthographe



Le 19^e concours d'orthographe en duo a vu la participation de près de 1500 personnes toujours enthousiastes à l'idée de mesurer leur maîtrise de la langue française.

Comme le veut la compétition, seules les meilleures équipes se sont hissées en tête du classement et plusieurs duos du collège se situent parmi les vingt premiers de leur catégorie.

Dès lors, ils ont été conviés par le député provincial, Paul-Emile Mottard, à la remise des prix organisée le 11 avril au Palais des Princes-Evêques.

Pour la catégorie enfants : Kariger Romain (1B) et Lierneux Théo (1J)	20 ^{ème}
Delsuphexhe Nathalie (1J) et Maas Charlène (1J)	12 ^{ème}
Tabar Axelle (1J) et Céline	6 ^{ème} !

Pour la catégorie juniors : Feiter Daphné (2F) et Halleux Valentine (2F)	6 ^{ème} !
<small>(voir photo ci-contre)</small>	

Pour la catégorie seniors : mesdames Ghuysens Catherine et Verdin Peggy

Ils ont été récompensés en livres et chèques-lire.

D'autres élèves ont également participé et se sont peut-être classés.

Félicitations à tous !

Cécile Reinaers

Spectacle des Premières



Le tour 2008 est fini, c'est le moment pour moi de vous remercier.
 Sans vous, rien n'est possible.
 L'union fait bien la force et le «maillage» de directeurs, professeurs, éducateurs et élèves
 est fort et performant.
 Merci donc à tous pour cette belle aventure. Et puis, quelle belle jeunesse!
 Merci encore de tout coeur!

Catherine Costa



Jeu de masques... Quelle soirée !



avec M. BERENDOFF, D. CHALOND, F. CRANVELD, T. DANIEL, G. DEMEZ, T. HENK, A. LEFFI, C. MARTELON, L. MORELLE, R. PICCOLI, L. TEOGRO, A. WARRIOTTE, E. WEIGER, J.-P. CATEL, M. KERNAL, S. LESOINNE, B. LINDST, S. RUSSO et S. MOLDOVEANU

présenté en scène par
Céline DE MARCHE et Sabrina MOLDOVEANU - RUSSO

Jeu de masques

Comédie policière de Georges AUOU

Collège Saint-Hadelin
Vise

Entrée : 1€
Places : 1€
Places & Réservations

La Référence



LES 5es A PARIS

*De la fameuse
tour Eiffel au dôme
éclatant des Invalides,
des grandeurs du Louvre à
l'impressionnant musée d'Orsay,
des centaines de regards se sont
égérés dans la contemplation,
dans la culture et
dans l'histoire complexe d'une
ou plusieurs civilisations
ou époques.*

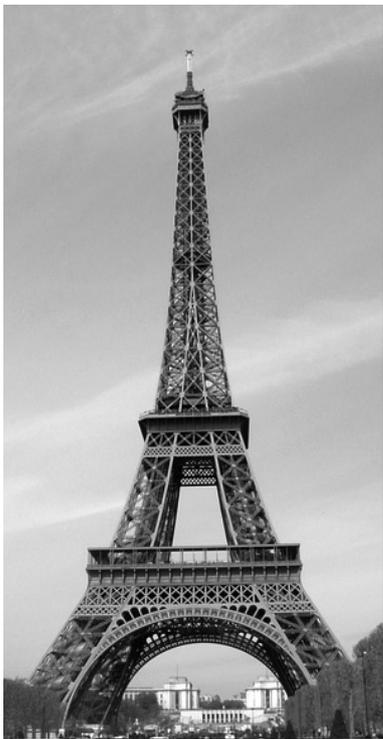
*Paris fascine.
Paris étonne.
Paris se découvre,
et s'illumine quand
nous la savourons de nuit.*

*Du Sacré-Cœur
à la Place du Tertre,
des Champs-Élysées
au Palais de la Découverte,
les merveilles des sciences
s'ajoutent au cocktail
de lieux mythiques
pour nous baigner la tête
d'images inoubliables.*

*Là où nous marchons
au soleil ou parfois
sous la pluie,
Là où nous voguons
tous ensemble sur la Seine,
Là où Paris coule ...*

*Le voyage s'achève
dans la célèbre résidence
du Roi Soleil, à Versailles,
où le palais se couronne
de splendides jardins,
de leurs fontaines,
leurs sculptures
et leurs perspectives.
C'est rassasiés d'art, d'histoire
et de sciences que nous revenons
de trois jours intenses.
Nous avons quitté Paris
pour Visé, fatigués,
mais pressés d'un jour retrouver
les 133 petits sillons de pas
que nous y avons laissés.*

Chloé Tran Phu 5F



Le SMJ remet un chèque pour des orphelins de Butare au Rwanda

Le SMJ du collège Saint-Hadelin vient de remettre la coquette somme de **7327 €**

à Monsieur l'abbé Daniel Nsabimana, prêtre de l'Unité pastorale d'Oupeye originaire du Rwanda.

A l'occasion d'un aller retour dans son pays d'origine, M. l'abbé Daniel va apporter de l'aide aux orphelins du «Petit Séminaire» (c'est le nom de l'école secondaire) de Butare. Il est venu exposer aux élèves du S. M. J. les besoins de cet internat fréquenté par plus de trois cents jeunes gravement atteints lors de la guerre qui a frappé le Rwanda il y a dix ans.

Cette aide s'ajoutera aux dons récoltés dans l'Unité pastorale d'Oupeye.

Un grand bravo au SMJ et à tous ceux qui ont contribué à ce magnifique geste !



Fondation DAMIEN 2008

6409 € : tel est le bilan financier de la récente opération Damien, menée au Collège par tous les élèves et professeurs dans un vaste élan de solidarité pour les grands malades des pays pauvres.

Ce mardi 27 mai, ensemble, primaire et secondaire du Collège Saint-Hadelin ont remis à l'Action Damien la somme de **6409 €**, qui permet de soigner et de sauver quelque **160** malades en Afrique tropicale.

Bravo aux élèves qui se sont investis !

Merci aux enseignants et aux secrétaires, ainsi qu'à Madame Véronique Lambrecht et à Monsieur Jacques Fontaine, son père, pour leur dynamisme et leur dévouement.



DOUIN+ sa

H33



Chauffage-Ventilation
Climatisation
Conditionnement d'air
Installations vapeur, air comprimé
Sanitaire
Traitement des eaux
Entretien, gestion & dépannage
des équipements techniques
Service 24h

98-100 r Bellenay 4040-Herstal

Tél. : 04 379 63 93

Fax : 04 379 74 48

E-mail : info@douin.be

URL : http://www.douin.be

H102

numero
CHAUSSURES

Janet & Janet
Daniele Tucci
Xandres
Esprit
Beo
Clarks Original
CatWalk
Kenzo
DKNY

Rue Haute 26 - 4600 Visé
04.379.84.34



H24

La Boutique
«MARISAN»

Prêt-à-porter Dames et Hommes
51, rue Entre-Deux-Villes Blegny
Tél. : 04-387.70.53

Nous habillons les dames du 38 au 56
et les messieurs du 48 au 64.
Retouches gratuites - Carte de fidélité.

Les Premières à Blegny-Mine



Les 1A et les 1I en visite à Bruxelles

Lundi 10 mars, nous avons passé une super journée à Bruxelles.

Les horaires ont été respectés et l'ambiance était top.

Nous avons commencé notre journée par la visite de la RTBF. Notre classe était alors accompagnée de monsieur Cransveld. Notre guide, super sympa, qui n'était autre que l'institutrice de Blabla, nous a emmenés dans les différents studios, dont celui du JT. Je pense que, dorénavant, la plupart d'entre nous ne regarderont plus le JT de la même manière ! Nous sommes ensuite allés au théâtre Poème, où nous avons pu assister au spectacle intitulé « Les héros de chez nous ». Les acteurs incarnaient tantôt des héros légendaires, tels Tchatchès, Mannekenpispis ou encore les quatre fils Aymon, tantôt des héros bien connus comme Godefroid de Bouillon ou Eddy Merckx. Après la représentation, les deux acteurs ont gentiment répondu à toutes nos questions et nous ont ainsi donné de bons conseils pour préparer notre spectacle des premières. C'était génial !

Pauline Gara 1A

Deux rhétoriciennes polyglottes !

C'est non sans fierté que nous vous annonçons la très belle performance de nos deux rhétoriciennes, Ankie Rozenboom et Lila Joris, lors du concours DEFI LANGUES organisé le vendredi 18 avril par l'ISELL à Sainte-Claire Verviers ...

Premier prix au concours DEFI LANGUES.

Un grand bravo à nos deux rhétoriciennes, Ankie et Lila !

En effet, parmi 22 duos de concurrents, elles ont remporté le premier prix - un ordinateur portable chacune ! - pour leur exposé de 5 minutes en anglais (American and British Pride and Prejudice).



H31

THOMASSEN
& FILS

Route de l'Etat, 140
4682 HOUTAIN-ST-SIMEON

Tél. : 04 286 11 81
Fax : 04 286 36 41

H30

La Pralinerie
Sophie HANOZIN

Dragées - Baptêmes
Communions - Mariages
Couques de Dinant et de Rins

Tél. 04 379 53 93
Rue Haute, 4 - 4600 Visé

TP DESIGN SPRL

MENUISERIE
CONTEMPORAINE

Tél : 04.360.96.32
Gsm : 0495.304.374

Cuisine équipées- Dressings
Salles de bains - Placards - Bureaux
Châssis de fenêtres- Portes

4, Val de la Berwinne, 4607 MORTROUX

Cultiver, pas mendier ... Qui sait jusqu'où les pot'iront ?

Echos d'une campagne de Carême sortant de l'ordinaire au Collège Saint-Hadelin

En repensant à la campagne de carême vécue cette année au collège, me reviennent en tête ces quelques mots (adaptés pour la circonstance) « Quand le Collège part en projet, on n'sait jamais où les potes iront, les potirons ... ». Quelle aventure pour toutes les classes ... !!!

Le 15 février, jour de lancement encore frais dans nos mémoires : que ce soit Regis pour le cycle supérieur ou François pour le cycle inférieur. A l'invitation d'Entraide et Fraternité qui nous a offert cette année encore l'occasion de réfléchir, de nous sensibiliser et d'agir pour que la Terre tourne plus juste, personne n'est resté indifférent à la situation vécue par les populations rurales du Sud, et particulièrement du Zimbabwe. Chacun est reparti convaincu que la réalité actuelle vécue par tant d'agriculteurs, « je cultive, donc j'ai faim », ne pouvait rester une fatalité, mais que nous aussi, élèves et professeurs du Collège, nous pouvions nous investir pour que la réalité change et que, au Nord comme au Sud, tous puissent dire « je cultive, donc je vis dignement et mes enfants peuvent aller à l'école ... »

Grâce au soutien de monsieur Stevens, durant la conférence, des graines de potirons 100% bios ont été empotées. Chaque délégué de repartir avec deux graines de potirons à cultiver durant 5 semaines. Les échos furent divers, et chaque fois positifs. Quelle affaire de prendre soin de ces petites choses-là ... Certains, à leurs dépens, ont appris que le coca et la grenadine sont peu utiles pour la culture des potirons (peut être des champignons ... ?), d'autres ont même trouvé un nom pour leurs plantes. D'autres encore se sont senti grandir l'âme agricole !

Veille du congé, dernière après-midi. Un bon tiers des 5^{es} et 6^{es} ont relevé le défi d'animer, avec brio, merci encore, un mélange de classes, des plus jeunes aux aînés, pour un jeu coopératif sur la souveraineté alimentaire. Trivial poursuit solidaire vécu en classe qui nous laissera de bons souvenirs.

Enfin, le bouquet final de notre campagne : le soleil nous fait l'honneur de nous accompagner, alors qu'on craignait la pluie. 1200 élèves et professeurs dans la cour pour offrir les plantations à deux associations de la région, le Cynorhodon et la Bourrache, deux EFT (entreprise de formation par le travail) qui, les mois à venir, vont replanter le fruit de l'attention active de chaque classe et permettre à nos potirons d'arriver à maturité.

Les prises de parole des deux représentants (qui, malheureusement, se sont envolées inaudibles pour la plupart, pour cause de panne de micro de dernière minute), ont une fois encore montré combien la dynamique vécue dans les pays du Sud et du Nord est liée et que la souveraineté alimentaire et le droit à chacun de se nourrir dans la dignité vont de pair ...

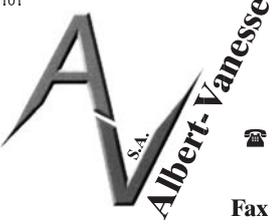
Tous deux nous ont invités, en novembre prochain, à les rencontrer pour goûter une soupe de potirons solidaires ... chiche que nous saurons ainsi où les pot'irons... ?!

Merci encore à chacun pour son investissement : la direction qui a permis la mise sur pied de la campagne, les animateurs du jeu, les associations partenaires et tous les élèves et enseignants du collège qui ont permis la réussite de notre action ... qui, espérons-le, laissera des traces pour chacun !

**Qu'il est bon de voir que, quand on se met en projet, rien ne nous arrête,
ni les pannes de sono, ni le vent, ni les aléas de la culture n'éteignent l'énergie de l'enthousiasme et de la solidarité active.
Merci pour la réussite du projet**

Pour l'équipe d'animation chrétienne,
Francis Heeren

H101



S.A. Albert-Vanesse

☎ 087/293 900
(6 lignes)

Fax : 087/224 540

S.A. Ph. Albert-Vanesse
41, Avenue Nicolai - B-4802 HEUSY

Ventes & dépannages de copieurs, fax, informatique.
Ameublement de vos bureaux & salles de réceptions
Ventes de consommables toutes marques en copieurs, fax & imprimantes

Livraison Gratuite



super  **BARCHON**

Rue Champ de Tignée, 8
(Sortie 36, autoroute E40)
Tél. 04 387 71 17

• Accueil • Service •
• Compétence • Sourire •

Horaires Tous les avantages de la carte

- Dimanche 9/12 h.
- Lundi 13/19 h.
- Autres jours 9/19 h
(20 h le vendredi)
sans interruption.



H109

parfumerie

Eve

et
Institut de Beauté

Tél. 04 379 65 01

H105 Rue du Collège, 7 - 4600 VISE

Visite de la centrale d'Oxfam à Wavre

Une fois les cours du mercredi 13 février terminés, une quinzaine d'élèves de 3^e, 4^e et 5^e année du Collège se sont dépêchés de prendre le train à la gare de Visé en direction de Liège. Soit dit en passant, le train a bien failli nous passer sous le nez ! Arrivés aux Guillemins, nous avons changé de train pour nous rendre à Ottignies et, de là, nous avons pris encore un autre train pour enfin arriver à la centrale d'Oxfam à Wavre. Au total, environ deux heures de trajet ...

Sur place, nous fûmes accueillis chaleureusement par un « worldshake », une délicieuse boisson composée de fruits de nord et du sud, que notre hôte nous a offert en nous souhaitant la bienvenue. Celui-ci nous a ensuite parlé des objectifs de l'organisation Oxfam et de ce qui constitue la base de ses magasins du monde : le commerce équitable. Après cette longue introduction, nous avons visité l'énorme entrepôt destiné à recevoir principalement de l'artisanat du tiers-monde. La plupart des produits alimentaires d'Oxfam sont en effet stockés dans une autre centrale, celle des « wereld winkels » de Gand. Dans le hangar de Wavre, nous découvrîmes une multitude de jolies choses telles que des instruments de musique, des bijoux, des objets décoratifs, ... Notre guide ouvrit aussi notre appétit en nous présentant les produits alimentaires que nous pourrions vendre à l'école. Notre visite de la centrale d'Oxfam de Wavre avait en effet pour objectif de prendre tous nos renseignements pour ouvrir bientôt un jeune magasin du monde au Collège Saint-Hadelin.

Après un temps de diversion dans l'entrepôt, nous nous sommes concentrés sur l'aspect de la gestion et du stockage des marchandises ainsi que sur l'importance d'une meilleure répartition des richesses dans le monde. Pour finir cette agréable et intéressante visite, nous avons regardé un reportage vidéo traitant de la fabrication de certains produits du commerce équitable.

Notre retour se déroula sans encombre, même si nous avons dû, comme à l'aller, changer deux fois de train et finalement nous avons rejoint la gare de Visé un peu avant 20 heures.

Arzu Yucel 5C



Oxfam
Magasins du monde



LOUIS DERKENNE
VOUS INFORME

Vous avez un problème de vue ou d'audition. Venez en parler avec nous. Après un examen attentif, nous vous conseillerons une correction visuelle ou auditive optimale, pour votre plus grand confort. Nos spécialistes vous aideront à choisir la monture, le type de lentille ou l'aide auditive qui vous convient le mieux.

Louis DERKENNE OPTICIEN
Un regard d'avance

Avenue Roosevelt, 32 - VISÉ
Devant-le Pont
Tél. 04-379.17.00



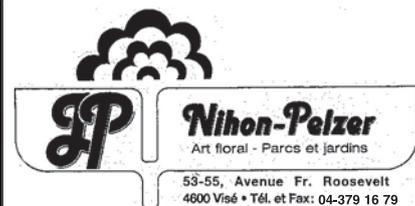
LIBRAIRIE
« Rive-Gauche »

Devant-le-Pont

Ouvert dès 5 heures
du matin

*Le plus grand choix
de revues spécialisées
de la région*

Avenue Roosevelt, 25
4600 Visé
Tél./Fax 04-379.26.09



Location de Plantes
Décoration florale
Abonnement floral
Décoration bacs intérieurs
Plantes vertes et soies
Décoration plantes extérieures
Parcs et jardins

Résultats des Anciens

3e Bac Soins infirmiers
DUCHATEAU Carol, Satisfaction

4e Spécialisation en Pédiatrie
LAMBRECHTS Tristan, Satisfaction

2e Bac Assistant(e) social(e)
WEERTS Bénédicte, Distinction

14 mai... Remise des diplômes



Une ancienne se distingue

Sur la petite centaine d'étudiants d'échange envoyés chaque année à travers le monde par le District 1630, il y a parfois des exploits qu'il est bon de faire connaître en guise d'exemple, tel celui de Lauriane Haumont, sponsorisée par le Rotary club Visé. Partie aux Etats-Unis, elle est inscrite à la South Whidbey High School.

Non seulement sa famille d'accueil, l'école et le Rotary club local ne tarissent pas d'éloges sur l'attitude positive et dynamique de Lauriane, mais ses résultats scolaires sortent eux aussi nettement du lot. Lauriane s'est parfaitement intégrée dans sa famille et elle s'implique aussi de façon modèle dans les activités rotariennes de son club d'accueil. A la fin du premier trimestre, elle a présenté des examens dans les quatre disciplines choisies : activités artistiques, éducation physique, espagnol et anglais. Quel ne fut pas son étonnement d'être cotée A dans les quatre branches, ce qui correspond à 98-99%. En composition anglaise, elle sortait même première de sa classe. Ses condisciples avaient de la peine à le croire, mais le professeur leur expliqua que les copies avaient été corrigées par un jury extérieur et que Lauriane méritait donc vraiment des éloges. Suite à cela, le principal de l'école décida de lui décerner un 'Award' que peu d'étrangers ont reçu jusqu'ici.

Le comité du YEP voudrait féliciter Lauriane pour ses belles prestations. Félicitations aussi à ses parents et au Collège Saint-Hadelin de Visé qui l'ont si bien préparée pour la vie. Un grand bravo, Lauriane, nous avons besoin d'ambassadrices comme toi.

YEO Bruno Eicher



Desirée Jacobs

Desirée Jacobs est une élève particulière, car elle ne fait partie d'aucun programme d'échange.

Elle est venue au Collège pour effectuer une année supplémentaire pour améliorer son français.

Voici une petite interview qui vous permettra de mieux la connaître.

Peux-tu te présenter en quelques lignes ?

Je m'appelle Desirée. J'ai 18 ans et j'habite à Cadier en Keer, un petit village à l'est de Maastricht aux Pays-Bas. Je suis fille unique. J'aime faire du shopping, faire du jogging et j'adore la musique d'Anastacia.

Que faisais-tu avant 'Visé' ?

Je suis allée à 'de Provinciale Secundaire School Voeren' (Fouron-le-Comte). L'année passée j'ai obtenu mon diplôme 'économie / moderne talen'. J'ai eu les cours suivants : néerlandais (4 h.), français (4), anglais (4), mathématiques (4), économie (4), histoire (2), allemand (2), sciences naturelles (2), sport (2), religion (2) géographie (1) et informatique (1). Au total 32 h.

Pourquoi as-tu choisi le Collège Saint-Hadelin ?

Après Fouron-le-Comte, je voulais mieux comprendre et mieux apprendre le français (vu que c'était mon cours préféré), et la vie à l'école de l'autre côté de la frontière linguistique m'intriguait. Mon professeur de français à Fouron-le-Comte m'a recommandé cette école excellente.

Comment se passe les cours, es-tu parvenue à tes fins ?

Le français n'est pas facile, mais maintenant je le comprends bien. Parler cette langue est difficile, car d'une part, je ne suis pas une causeuse, et d'autre part je n'ai pas réussi à trouver une famille d'accueil, mais ça se comprend. Je peux m'imaginer que c'est difficile de loger une fille étrangère. Néanmoins, c'est dommage. Mais, je suis contente et le Collège était un bon choix.

Que penses-tu de la Belgique ?

C'est un pays compliqué avec ses multiples partis, mais c'est aussi un pays riche avec ses langues. Les Belges doivent comprendre qu'ils sont avantagés avec le français, le néerlandais et l'allemand surtout dans une Europe sans frontières. Pour cette raison je serais fière d'être Belge ! Il y a quelques semaines, j'ai vu un débat à la Chambre du gouvernement fédéral. Les Wallons et les Flamands débattaient dans leur propre langue. Unique !

Que vas-tu faire après le Collège Saint-Hadelin ?

J'ai choisi l'Académie de Traduction, une Haute école, à Maastricht. L'anglais est obligatoire et la deuxième langue sera ... le français !!!

Je profite de l'occasion pour remercier notre directeur, monsieur Lesoinne, pour son hospitalité, madame Janvier, monsieur Greffe qui m'apprend très bien le français (10h par semaine), mes autres professeurs, mes condisciples de classe et toi spécialement Stéphanie, pour ton amitié.

Stéphanie Massuir 6C



Les 4A ont adoré ORFEO

Ce vendredi 14 mars, au Collège Saint-Hadelin, avait lieu une représentation de Orfeo, un groupe composé d'un bassiste, d'un guitariste, d'un batteur et de quatre musiciens (deux saxophones, une trompette, un trombone). Et quelle représentation ! Les élèves, hypnotisés, se sont laissés emporter par leur musique dynamique et on ne compte plus ceux qui se sont bousculés pour leur demander des autographes et remplir leur livre d'or via leur site internet (orfeoproject.com).

Camille Moor

J'ai vraiment adoré cette petite représentation. Orfeo est vraiment un groupe original, plein d'énergie.

Sarah Brisbois

Original, ce groupe apporte vraiment quelque chose de nouveau, que l'on ne connaissait pas.

Rythme, des chansons magnifiques, pleines de belles surprises au niveau du rythme.

Fabuleux (comme le batteur)

Etonnant, époustoufflant, vraiment magnifique.

Ouverture d'esprit.

Hélène Geurts

Du son qui punch, des mecs étonnants, une ambiance qui swing, qui rock, superbe moment !

Un batteur qui avait l'air de faire battre le cœur des filles aussi bien qu'il battait l'ambiance !

Un genre nouveau, plutôt bien et agréable. Des paroles qui semblaient avoir un sens, des «Playmobils» qui feront une très belle et longue histoire je l'espère...

Iris Kleijnen

Un petit groupe vraiment sympa et un style très très remarquable. Différents instruments bien répartis, des paroles accrocheuses et une rythmique entraînante, un mariage de sons qui donne au final une vraie «bombe». Une étoile montante sur la voie du succès. A quand le retour au Collège ?

Vincent Martin

ORIGINAL, IMPRESSIONNANT, FANTASTIQUE, EXCEPTIONNEL, HORS DU COMMUN

En apparence, on aurait pu imaginer un groupe classique sans ambiance, mais j'ai vraiment été étonnée du dynamisme et de l'originalité de leurs chansons. J'ai vraiment adoré. Une heure de grand plaisir !

Stéphanie Heller



LOUIS DERKENNE VOUS INFORME

Vous avez un problème de vue ou d'audition. Venez en parler avec nous. Après un examen attentif, nous vous conseillerons une correction visuelle ou auditive optimale, pour votre plus grand confort. Nos spécialistes vous aideront à choisir la monture, le type de lentille ou l'aide auditive qui vous conviendront le mieux.

Louis DERKENNE OPTICIEN
Un regard d'avance

Avenue Roosevelt, 32 - VISE
Devant-le Pont
Tél. 04-379.17.00



L'OISEAU-LIRE

rue du Collège, 10
4600 Visé - Belgique
Tél. 04-379.77.91 • Fax 04-374.19.38

**LIBRAIRIE SPECIALISEE
LIVRES DE POCHE
JEUX EN BOIS
JEUX DE SOCIETE
LOISIRS CRÉATIFS**



H30

La Pralinerie

Sophie HANOZIN



Dragées - Baptêmes
Communions - Mariages
Couques de Dinant et de Rins

Tél. 04 379 53 93
Rue Haute, 4 - 4600 Visé

H01

Le chien des Baskerville

Le 7 mars dernier, la troupe Arlequin est venue jouer « Le chien des Baskerville », pièce de théâtre adaptée du livre de Sir Conan Doyle qui met en scène le célèbre Sherlock Holmes. L'intrigue s'installant lentement, il fallait rester attentif à chaque instant pour ne pas perdre le fil. Pour ma part, j'ai beaucoup apprécié et, plus particulièrement, la mise en scène autour de l'arrivée inattendue de Sherlock au château de Baskerville et la mort du chien, abattu par un coup de pistolet qui a fait sursauter le public. Enfin, la découverte par Sherlock Holmes de la double personnalité de Stapleton, le coupable, et de sa femme en a étonné plus d'un. La perspicacité du célèbre détective privé venait dès lors d'être démontrée.

Céline Legrand 3A



Le 7 mars, nous sommes allés voir la pièce « Le chien des Baskerville » jouée par la troupe du théâtre « Arlequin ». Elle raconte l'enquête menée par Watson et par Sherlock Holmes sur l'assassinat de Sir Charles Baskerville, mort d'un infarctus, dans des circonstances bien mystérieuses.

Cette mort semble correspondre à une légende locale, parlant d'un chien monstrueux tuant les Baskerville. Néanmoins, Sherlock Holmes ne se laissera pas troubler par cette légende et découvrira que l'assassin n'est autre qu'un Baskerville. Peu scrupuleux, et voulant éliminer tous les descendants de Sir Charles, afin de devenir le seul héritier, le criminel se sert malicieusement de la légende comme d'une arme mortelle.

Les différents costumes très britanniques et les décors rendaient bien compte de l'époque et de l'atmosphère décrite par l'auteur du roman, Sir Conan Doyle. Ce souci du détail se remarquait aussi dans le choix des comédiens dont le physique servait le rôle interprété. Le jeu de ces artistes professionnels nous a tour à tour fait réfléchir, sourire et avec les coups de pistolets ... sursauter.

Sébastien Hiance 3A

Visite des installations du barrage de la Gileppe et de la station de potabilisation de l'eau à Stembert



kipling

a. Wagelmans
4600 VISE AVENUE DU PONT, 7,9,11

Surgelés
CARRY

GROS - DEMIS GROS - DETAIL

Votre spécialiste en produits surgelés pour HORECA, collectivités et fritures. Les meilleures marques au meilleur prix.

VAMIX - PIETERS - PINGUIN
Livraison minimum une fois dans votre région (Wallonie)

Avenue de l'Indépendance, 31
4020 Liège (Wandre)
Tél. 04-362.68.01 - Fax 04-362.68.56

Pour le bâtiment tout le matériel électrique

Maison Praillet

TV - VIDEO - HIFI - MENAGERS
LISTE DE MARIAGE

Allée Verte, 2-4 - 4600 Visé
Tél. 04-379.20.73 - 379.20.74
Rue Laixhaut, 61-63-65 - 4040 Herstal
Tél. 04-364.45.92 - 364.09.29

Les Deuxièmes à Efteling



Ecole et réussite scolaire ... Tout le monde se lève contre l'échec

Depuis 2007, l'école Saint-Hadelin a déclaré la guerre à l'échec et aux prix exorbitants des cours particuliers. Elle ne jure plus que par ce dicton : l'union fait la force !

«L'échec fait malheureusement partie de l'apprentissage». Si Gilbert Lesoinne, directeur du collège Saint-Hadelin (Visé), est conscient qu'il n'est jamais possible d'avoir 100% de réussite, son école met tout en œuvre pour approcher un taux maximum. Depuis 2007, le collège a instauré une nouvelle méthode de travail : l'aide à la réussite collective, qui évite aux élèves en difficulté d'aller jusqu'à Liège pour se payer des cours de soutien scolaire hors prix.

Le terme «collectif» traduit bien la portée sociale de ce projet de rattrapage, donné par des professeurs bénévoles. Il s'agit le plus souvent de professeurs retraités ou d'étudiants en licence voulant s'exercer à la profession. Parfois, des enseignants se proposent pour compléter les horaires, mais les organisateurs veillent à ce que les élèves n'aient pas à revoir leurs professeurs pendant les vacances ... et vice-versa. Le dévouement de ces bénévoles permet aux parents de payer une somme modique.

Les élèves peuvent suivre des cours de mathématique, de français, de sciences ou de langues germaniques. Des groupes homogènes de 3 à 10 élèves sont composés pour assurer un suivi le plus individuel possible. Pas question donc de mélanger des élèves du cycle inférieur avec ceux du cycle supérieur ! Par ailleurs, les titulaires doivent communiquer par écrit les difficultés du jeune au professeur provisoire pour personnaliser la démarche au maximum.

Le directeur doit parfois même interdire l'inscription en rappelant aux parents que leur enfant a une moyenne de 80% !

En plus des vacances de Noël ou de Pâques, les élèves peuvent profiter de ce soutien en août. Une aide aux examens de passage ? «Non, s'exclame le directeur. Cela aurait été délicat par rapport à notre projet social vu que nos cours sont néanmoins payants». La session d'août propose donc une semaine de préparation à l'enseignement supérieur afin que les élèves de rhéto puissent faire face aux exigences de la première candidature. Pendant une semaine, ils peuvent s'exercer à prendre des notes, à réaliser des résumés ou des synthèses. En bref, ils apprennent toutes les ficelles pour bien démarrer leurs études supérieures. «Une vraie sorte d'experimentum» !

L'action a rencontré un franc succès. En avril, quinze professeurs ont assisté pas moins de 120 participants. Très satisfait, Gilbert Lesoinne recommande cette méthode de travail aux autres écoles tout en prévenant de l'énorme organisation. Heureusement, Saint-Hadelin peut compter sur l'ancienne directrice, Mme Petit, chargée de la coordination. Cette collaboratrice s'assure du bon fonctionnement des horaires, de la constitution des groupes, du renouvellement des professeurs bénévoles ou même du réchauffement des locaux !

Tous contribuent donc à un succès qui peut prendre une allure surprenante : le directeur doit parfois même interdire l'inscription à des parents en leur rappelant que leur enfant a une moyenne de 80% !

Enquête de **Vanessa Caldara** parue dans le journal **Le Soir**, l'extra du 7 juin 2008



Monsieur Destexhe contre Monsieur Hogge !!!

Récemment, le sénateur Destexhe, réagissant notamment aux « maladroites » et ignorances de certains hommes politiques belges sur le passé de leur pays, a déposé une proposition de résolution visant à insérer « 50 moments-clé de l'histoire de Belgique » dans l'enseignement secondaire.

Cette initiative a suscité un débat au sein des enseignants en histoire et la réaction de l'un de ceux-ci, professeur au Collège, a été en partie publiée dans le courrier des lecteurs du quotidien *la Libre Belgique*¹.

En tant qu'enseignant en histoire, je ne peux souscrire à cette proposition faite par M. Destexhe, tant par son aspect inopportun à l'heure actuelle que son caractère anti-pédagogique.

Pour l'heure, une telle proposition ne se justifie en effet absolument pas. Contrairement aux affirmations de M. Destexhe, l'histoire de Belgique et singulièrement celle de la Wallonie, est bien présente dans les manuels scolaires francophones, cette dernière l'étant bien plus d'ailleurs qu'il y a quelques décennies. Le nouveau manuel d'histoire de référence pour le cours de 5^e année de l'enseignement secondaire général² consacre par exemple explicitement plus d'un tiers de ses dossiers au seul passé de la Belgique (sans compter les dossiers qui la concernent indirectement). Dans un des livres scolaires les plus utilisés en Communauté française aujourd'hui, le passé belge est largement développé et la signification du 21 juillet est bel et bien expliquée³. Par ailleurs, il va de soi que le manuel n'est qu'un outil de travail parmi d'autres au service l'enseignant. Celui-ci garde une certaine liberté pédagogique pour la construction de son cours. On ne peut donc évaluer une leçon d'histoire à l'aune du contenu du livre utilisé en classe. Enfin, le professeur peut déjà, s'il le souhaite, consacrer une place encore plus importante à l'histoire de Belgique. Les compétences terminales et les programmes scolaires lui imposent en effet d'intégrer « l'histoire de nos régions »⁴, tout en lui laissant une liberté dans l'application de cette directive. Utiliser les propos erronés ou les lacunes d'un Premier ministre ou d'un formateur (en s'appuyant en outre sur une analyse erronée du contenu des manuels scolaires utilisés) pour s'en prendre à un travail convaincant de rénovation du cours d'histoire entrepris depuis une dizaine d'années par une équipe de spécialistes me paraît être révélateur d'une bien mauvaise connaissance de la réalité de l'enseignement de l'histoire en Communauté française.

Ensuite, au niveau pédagogique, la démarche est très peu pertinente pour plusieurs raisons. Elle est d'abord extrêmement réductrice quant aux objectifs d'un cours d'histoire dans l'enseignement secondaire général. Celui-ci ne se borne plus à inculquer des connaissances mortes à des adolescents confrontés tous les jours à un afflux massif d'informations. N'en déplaise à certaines âmes chagrines, le « bête-ment par cœur » n'est plus la mission première du cours d'histoire. Le rôle du professeur d'histoire n'est plus (et il ne peut le redevenir !) de faire mémoriser des dates et des faits. Ce cours est aujourd'hui beaucoup plus ambitieux. Il tente de faciliter le positionnement des futurs adultes dans la société de l'information et de la connaissance dans laquelle ils vivront. Que puis-je savoir ? Comment le savoir ? Que vaut l'information dont je dispose ? Il doit ainsi développer des capacités intellectuelles précises, liées particulièrement à cette gigantesque masse de connaissances disponibles : apprendre à retrouver et critiquer une information, à lire et comprendre un texte, à décoder un document iconographique, un graphique, à rédiger un texte pertinent, à argumenter une prise de position, à se poser des questions, etc. Les leçons d'histoire ont bien entendu aussi la mission de fournir des clés de compréhension du monde contemporain. Enfin, par le biais du développement de l'esprit critique, la matière historique doit faire réfléchir et permettre ainsi aux élèves de prendre position au sein des débats contemporains importants, de nature politique, économique et sociale.

Parler d'histoire de Belgique ne va d'ailleurs pas nécessairement de soi. La Belgique n'existe juridiquement que depuis 1830. Le sentiment national belge n'apparaît que vers la fin du XVIII^e siècle. La vérité historique impose donc qu'on ne puisse parler de Belgique avant l'époque contemporaine. Evoquer « 50 moments-clé de l'histoire de Belgique » relève donc d'un certain parti pris idéologique, patriotique. Or, au risque d'être qualifié d'antidémocratique, l'enseignement de l'histoire ne peut plus être une oeuvre de propagande, au service d'une cause politique, quelle qu'elle soit. S'il est évident qu'un cours d'histoire doit fournir aux élèves un cadre chronologique clair et cohérent, une base de connaissances solide, le choix des contenus à transmettre n'est évidemment pas neutre.

N'est-il pas plus pertinent, dans le souci de rendre les jeunes libres et responsables, de leur faire découvrir ce qu'est la démocratie, le capitalisme ou le nationalisme ? De susciter leur interrogation sur l'enjeu actuel des migrations internationales ou des inégalités sociales présentes chez nous aujourd'hui ou autrefois ? N'est-ce pas faire oeuvre d'éducation que de leur faire découvrir, dans le cadre d'un cours d'histoire, les rudiments des institutions belges, des orientations politiques des partis belges actuels, de les initier à la réalité et aux origines de la mondialisation ou des rapports inégaux entre le nord et le sud ? N'y a-t-il pas là des enjeux fondamentaux, beaucoup plus importants que la mémorisation passive d'une liste de dates, de généalogies, de faits, bref de connaissances « mortes » ? Peut-on être certain qu'en se limitant à connaître la signification historique du 21 juillet ou du 27 septembre, on devient un vrai démocrate, un citoyen attentif au respect des droits humains, aux atteintes aux fondements de notre démocratie ?

Les élèves sont demandeurs de sens. Ils veulent, à juste titre, que leur présence à l'école leur apporte quelque chose. Je doute fort qu'en accumulant des savoirs morts dans le cadre du cours d'histoire, cet objectif soit atteint !

Thibaut Hogge,
professeur d'histoire au Collège

¹ *La Libre Belgique*, 24 janvier 2008, p.30

² J.-L. JADOLLE ET J. GEORGES (dir.), *Construire l'histoire*, t.3 : *l'Europe dans le monde : expansion et révolutions (de la fin du XVIII^e siècle à 1918)*, Namur, 2007.

³ L. GÉNICOT ET J. GEORGES (dir.), *Racines du Futur*, t.3 : *du XVIII^e siècle à 1918*, Bruxelles, 1992, p.65.

⁴ *Compétences terminales et savoirs requis en histoire. Humanités générales et technologiques* (A.G.E.R.S), 1998 ; *Programme d'histoire - formation historique. 2^e et 3^e degré des humanités générales et technologiques* (FESC), 2000.

Les gros mots de Sarko font école ...

les commentaires sont divisés au Collège Saint-Hadelin

Le moins que l'on puisse dire sur les propos récents de M. Sarkozy, c'est qu'ils ne laissent pas indifférents. Interpellée hier à ce sujet par son professeur, la classe de 6^e D du Collège Saint-Hadelin, à Visé, a été le théâtre d'échanges engagés.

«En tant que président, c'est inacceptable», commentait Stéphanie. «Mais on l'attendait au tournant à ce salon de l'agriculture, qui était un moment fort sous Chirac. Et on le bassinaït avec ses chiffres en baisse constante. C'est la réaction à chaud d'un homme agressé, pas d'un président. Moi, ça me paraît plutôt normal comme réponse.»

«Non !» s'empressait de répondre Natassia. «Moi je ne l'excuse pas : il doit se contrôler à tout moment de la journée. C'est un chef d'Etat, il devait prendre sur lui et passer son chemin.»

Une autre Stéphanie renchérisait : «Il y a des choses plus graves... Il ne doit pas se laisser démonter par une simple agression comme celle-là.»

Mais la discussion ne s'est pas arrêtée là. Les élèves semblaient avoir bien réfléchi à la question : «C'est lui qui s'amuse à passer dans les magazines people pour tout et n'importe quoi», observait Natassia. «Son mariage, son divorce... Il joue la carte de la surmédiatisation et il s'est pris le retour de flamme !» «C'est un petit feuilleton», ajoutait Vanessa. «Les gens en redemandent ! Ils suivent la vie de Sarko comme la Star Ac'»

Et lorsque M. Hogge, leur professeur, a rappelé que Nicolas Sarkozy luttait entre autre pour plus de respect, par exemple entre élèves et professeurs, toute la classe a attesté du caractère honteux de la situation.

A l'exception peut-être de Stéphanie : «D'accord, il prône le respect, mais sa réaction n'est due qu'à un manque de respect préalable de son interlocuteur. S'entendre dire «Ne me touche pas, tu me salis», c'est insultant.»

Mais quelle est la responsabilité des médias, là-dedans ? A cette question, les réponses étaient également mitigées. «Sans les médias, on n'en aurait jamais parlé», admettait Natassia.

«Il faut bien imaginer que si, au lieu de l'apprendre par la télé, on l'avait lu en quelques lignes dans les dernières pages d'un journal, ça aurait paru nettement moins grave», concluait Stéphanie.

Alors, anecdotique, cette insulte dans la bouche d'un Président, ou non ?

Laurent Hendrick

Article paru dans le journal La Meuse



Imprimerie WAGELMANS



Rue Saint-Hadelin, 12
4600 Visé

Tél. 04-379.16.88 - Fax 04-379.91.29

Plus que du
ciment!



sa Cimenteries CBR,
Chée de la Hulpe, 185 - B-1170 Bruxelles
Tél. 02/678 35 10 - Fax 02/675 23 91

PEUVRATE

Visitez notre website:
www.peuvrate.com



Route de Dalhem, 15
4600 VISE
Tél. 04-379.12.13

Le voyage des rhétos en ... ITALIE !!!

Cette année, le voyage des rhétos avait pour destination l'Italie. Celui-ci s'est déroulé à merveille. Laissez-nous vous le raconter ...

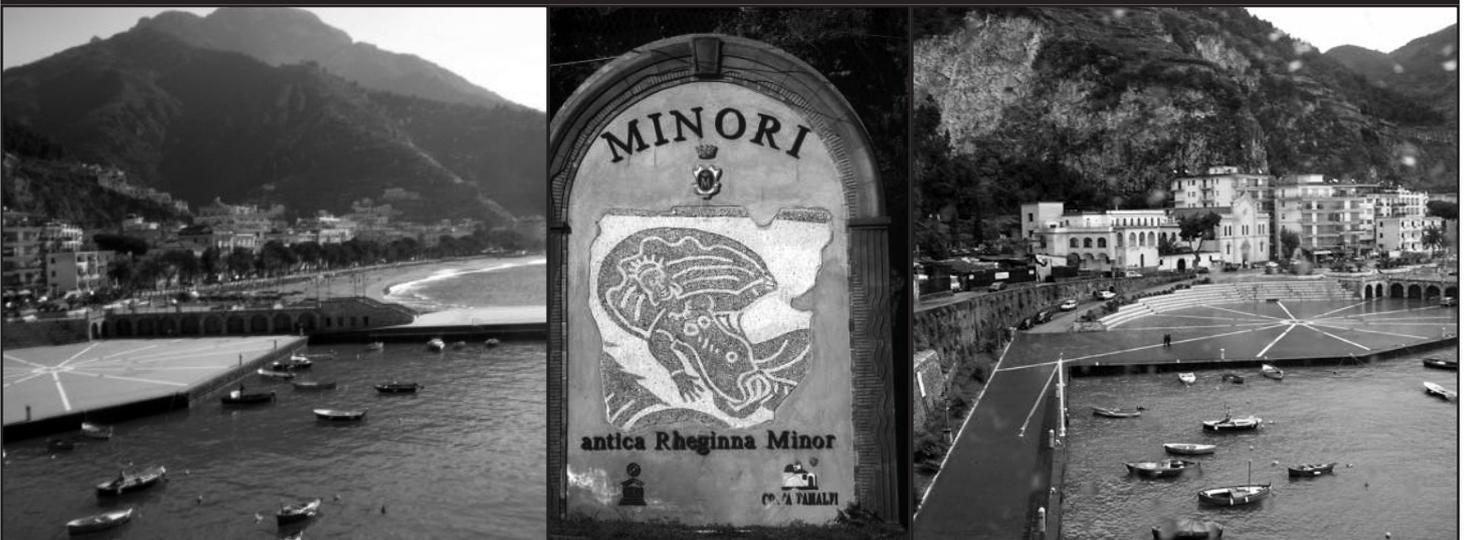
Ce voyage commence dans la soirée du dimanche 23 mars. Après embarquement des valises, trois cars remplis d'une bande de 110 rhétoriciens surexcités accompagnés d'un groupe de professeurs motivés, ainsi que de Monsieur Lesoinne et son épouse démarrent pour l'Italie. Le trajet dure toute la nuit. Après une courte escale à *Milano* en vue de prendre le petit déjeuner, nous arrivons enfin à Florence dite *Firenze*, qui nous accueille chaleureusement sous la neige et la pluie, et dans les faubourgs de laquelle se situe notre hôtel *Relais Certosa*.



Nous sommes restés deux journées entières à Florence. La première s'est déroulée sous une telle averse que nous avons été contents de disposer d'un deuxième jour pour pouvoir admirer la ville autrement que derrière un épais rideau de pluie. En effet, le soleil était enfin au rendez-vous, et chacun a pu finalement profiter pleinement des merveilles de cette ville, telles que la cathédrale, le Palais Pitti et le baptistère, sans oublier les célèbres Offices. Ce fut également l'occasion pour beaucoup de déguster une délicieuse glace italienne dans les environs du *Ponte Vecchio*. Sans oublier notre promenade à Sienne et San Gimignano ...



Le mercredi 26 mars, nous sommes en route pour la Côte Amalfitaine à destination de Minori, un très joli village qui embrasse la mer du creux de la falaise. N'oublions cependant pas de mentionner notre passage à Naples où nous avons eu l'occasion de visiter le Musée Archéologique.



L'accueil ainsi que la nourriture de notre hôtel à Minori, la Villa Romana, étaient excellents. Le lendemain, malgré le retour de la pluie, nous avons pu visiter la Villa Romaine, ancien site d'une villa romaine de Minori, où notre guide italien s'est fait un plaisir d'entamer le célèbre air italien « O sole Mio » et fut, à notre grande surprise, immédiatement rejoint par Monsieur le Directeur pour former un duo mémorable. Merci de nous avoir fait profiter de cet instant qui restera à jamais gravé dans nos mémoires ...



Le jour suivant a débuté par la visite impressionnante du site de Pompéi, qui a duré toute la matinée. Notre ascension du Vésuve l'après-midi fut absolument « décoiffante », dans tous les sens du terme, c'est-à-dire d'abord pour la vue renversante qui nous a été offerte d'admirer, et surtout pour ses puissantes rafales de vent, qui déferlaient le long des flancs du volcan.



Le samedi 29 mars était la journée consacrée à la visite de l'île de Capri. Pour atteindre cette splendide île, il nous a fallu prendre un bateau et naviguer sur les eaux émeraude de la Mer Méditerranée, ce qui nous a permis d'admirer les magnifiques paysages de la Côte Amalfitaine, que le bateau a longée tout le trajet durant. Arrivés à Capri, certains ont choisi de se promener parmi les ravissantes ruelles de la ville, d'autres, plus sportifs, ont préféré monter au sommet de l'île, jusqu'à la Villa de Tibère, qui nous offrait une vue imprenable et même « impériale » sur le golfe de Naples et la côte italienne.



Le lendemain, les cars nous ont emmenés à Paestum, un site grec exceptionnel. Sur le temps de midi, nous avons pu profiter d'une plage rien que pour nous ... petite séance de bronzage ... et, pour les plus courageux, aller piquer une tête dans une eau pas si chaude que ça ... Ensuite, les cars nous ont déposés à Ravello, où certains ont vu la Villa Cimbrone. Et pour terminer la journée en beauté, il nous a été donné de descendre les 1277 marches (plus 14 qui montaient ... si si, Monsieur le Directeur a compté !) jusqu'à Minori. Bonjour les genoux ...

Le dernier jour du voyage s'est passé à Rome où nous avons pu admirer, entre autres merveilles, la Basilique Saint-Jean-de-Latran, la Fontaine de Trevi, le Colisée, le Forum Romanum, et bien sûr la Basilique Saint-Pierre.

Nous avons pris le repas du soir dans un restaurant de la ville avant de reprendre les cars pour un long retour vers la Belgique ...



En conclusion, nous avons vécu un voyage formidable ! Nous avons vu énormément de choses pendant ce séjour et nous en sommes revenus avec des souvenirs plein la tête. Merci aux professeurs et au directeur pour l'organisation de ce voyage et l'énergie qu'ils ont déployée pour nous. Mais surtout, merci à tous les rhétos d'avoir su créer cette super ambiance et ce climat propice à toutes les découvertes ...

Zarife Sağlık et Florence Genet 6F

Notre voyage dans le Kent

Ah! Enfin le 25 avril! Toute notre classe attendait ce jour depuis le début de l'année. Malgré un réveil fort matinal, nous étions à l'heure au rendez-vous ... nous avons pu profiter du trajet jusqu'à Calais pour nous reposer afin d'être en forme pour cette journée mémorable. Arrivés à Calais, nous avons été assez impressionnés par l'immense bateau qui nous attendait. Une fois à bord, nous avons quitté le car et nous sommes montés sur le pont. Le vent nous fouettait le visage, mais le soleil était présent. Le trajet, dans l'ensemble, s'est très bien déroulé, environ une heure et demie, mais comme nous avons dû changer l'heure (décalage horaire), c'était comme si il n'avait duré qu'une demi-heure.

L'Angleterre nous a accueillis avec ses célèbres falaises blanches (White cliffs). Le bateau ayant accosté, pas le temps de souffler! Direction Walmer. Sur la route, le paysage m'a beaucoup surpris, d'abord les champs de fleurs jaunes, ensuite les petites maisons très fleuries. Le car s'est garé dans un parking juste en face de la mer et sa plage de galets. Nous n'étions qu'à quelques mètres du magnifique château de Walmer que nous avons eu la chance de visiter avec notre professeur de français Madame Méant qui nous a bien expliqué les particularités architecturales et la vie que menaient les habitants du château. A la fin de la visite, nous avons eu le choix entre dîner dans les beaux jardins de la reine ou bien sur des bancs face à la mer ... mon choix s'est porté sur les bancs!

Décidément le temps passait vraiment vite. Nous devions déjà regagner le car qui partait pour Canterbury, la capitale religieuse de l'Angleterre. A peine arrivée, je fus tout de suite frappée par la cathédrale de cette ville, grandiose, d'une beauté incroyable. Lors de la visite, nous avons pu admirer les vitraux et en comprendre tout le travail. J'ai été aussi frappée par la verticalité de l'édifice, toute l'architecture de ce bâtiment est tellement impressionnante. C'est sans aucun doute la plus belle cathédrale que j'aie visitée. Ah! Maintenant, le moment que beaucoup d'entre nous attendaient, autrement dit: le temps libre! Pas loin d'une heure et demie de lèche-vitrines et de courses à travers la ville! Mais, déjà, le car était prêt à repartir. C'est fou comme la journée a passé vite.

Non loin, un petit village totalement différent de la grande ville nous réservait encore des surprises: Chilham, un endroit vraiment typique du paysage anglais par ses maisons et ses décors. Se balader là-bas fut un très beau moment à partager avec les amis en guise de récréation. Ce village nous semblait particulièrement peu animé. Heureusement les élèves du Collège Saint-Hadelin étaient là pour y remédier.

Ah, déjà le retour en bateau qui fut riche en fous rires. Le navire arrivé à Calais, nous avons regagné le car en direction de Visé. Chacun est rentré chez lui certes très fatigué, mais aussi très satisfait de cette journée. Je garderai un merveilleux souvenir de cette excursion! Heureusement qu'il me reste mes nombreuses photos pour me rappeler encore et toujours ce «fabulous school trip» toute ma vie. Je pense aussi qu'il faut remercier nos professeurs et accompagnateurs qui ont fait que ce voyage s'est très bien déroulé.

Un merci tout particulier à messieurs Cransveld et Russo pour la parfaite organisation.

Mathilde Vandormael 3B



H25

**Victor
THEWISSEN**

voie des Fosses 71 - B-4607 Feneur
Tél. 04/379.37.97 - Fax 04/379.86.57



Vente - Placement
Cassettes - Poêles
Cheminées
Décoratives

Toutes Marques - Tout Combustible

Gasoil - Pétrole - Huiles - Graisses
Charbon - Coke
Futorex - Briquettes
Gaz en Vrac et en
Bouteilles



ô & Formes

Centre de remise en forme pour personne de surpoids

**Avenue de Navagne, 4
4600 Visé**

Téléphone 1 : 04.374.24.30

Téléphone 2 : 0477.33.33.71

Téléphone 3 : 0497.97.06.03

E-mail : o_et_formes@skynet.be

H100

TP DESIGN SPRL
**MENUISERIE
CONTEMPORAINE**

Tél : 04.360.96.32
Gsm : 0495.304.374

Cuisines équipées - Dressings
Salles de bains - Placards - Bureaux
Châssis de fenêtres - Portes

4, Val de la Berwinne, 4607 MORTROUX



Une journée passionnante dont je pourrais parler pendant des heures. J'ai apprécié la plus grande partie du voyage, mais plus particulièrement le village de Chilham. C'est un village de carte postale qui possède encore de nombreuses maisons à colombages. Il y plane une certaine tranquillité que l'on ne trouve nulle part ailleurs, comme si on avait peur de déranger.

Laureen Missaire 3G

Notre voyage à Den Haag

Le grand jour est arrivé, enfin ! Tout le monde attend cette journée depuis des semaines. Il ne fait même pas encore clair et il est déjà l'heure de partir. Nous voilà en route pour quelques heures.

Notre première visite est le Binnenhof, ce sont de grands bâtiments du parlement. Nous avons l'occasion d'y visionner un film sur l'histoire de ce lieu de la démocratie néerlandaise et de visiter le Ridderzaal, la salle des chevaliers, accompagnés d'un guide. Cette salle est vraiment impressionnante vu qu'elle est très grande et la décoration assez originale et volumineuse. C'est également là-bas que la Reine Béatrix annonce à la population les décisions prises par le gouvernement. Une fois sortis, nous nous installons sur une place près d'une fontaine pour y manger notre casse-croûte.

Il est l'heure, nous partons direction Madurodam. Une fois sur place, nous découvrons la plus petite ville des Pays-Bas. Elle nous montre en miniature les monuments les plus connus de tout le pays ; cela est tellement bien représenté qu'on se croirait dans la réalité. Nous faisons ensuite le tour du parc et en profitons pour savourer une glace.

15h30, le car est là, nous nous rendons à Scheveningen. Dix minutes se sont à peine écoulées et nous y sommes. Les professeurs nous donnent alors temps libre jusqu'à la fin de la journée. J'en profite pour aller avec mes amis découvrir le beau paysage de la plage. Nous y faisons des batailles de sable, nous jouons au volley puis nous nous reposons un peu. Je fais aussi quelques photos de mes amis ainsi que du paysage, en souvenir de cette belle journée. Avant de retourner, nous avons l'idée de manger une bonne frite pour tenir jusqu'au soir.

Il est déjà l'heure de repartir, la journée est passée trop vite ; j'y resterais bien encore un peu rien que pour en apprendre davantage sur ce pays.

Après cette magnifique journée remplie de joie, d'amusement et de découvertes, une bonne nuit de sommeil n'est pas de refus.

Sophie Deprez 3G



Des journalistes envahissent l'Institut et le Collège

Différentes étapes de l'atelier journaliste

1. Rassemblement de tous les journalistes.
Nous étions environ 70 pour cette première étape : à savoir une série de 5 ateliers.
2. Différentes questions nous ont été posées :
 - « Qu'est-ce qu'un journaliste ? »
 - « Qu'est-ce que le journalisme ? »
3. Rencontre avec une journaliste :
Madame Adam, journaliste à la R.T.B.F., nous a expliqué en quoi consiste son travail.
4. Nous avons préparé l'interview.
Par groupe de 4 ou 5, nous avons préparé des questions concernant une personne travaillant ou ayant travaillé à Saint-Hadelin.
5. Jour des rencontres.
Nous sommes allés les interviewer pendant que d'autres élèves prenaient des photos. Puis, nous avons relu nos notes et les avons remises au propre.
6. Rédaction.
Nous étions 18 pour cette deuxième étape où nous avons écrit les textes sur l'ordinateur, inventé différents jeux, relu afin de corriger nos fautes et effectué la mise en page du journal.

L'équipe de rédaction

Voici tous les élèves ayant réalisé la mise en page de ce journal...
Sans eux pas de lecture possible !

Jim (4B), Johnny (4B), Olivier (4C), Thomas (5A), Nadia (5B), Manon (5C), Nathan (5C), Bastien (5C), Simon (6A), Jennifer (6B), Alexandre (6C), Vincent (6C), Pierre-François (6C), Fanny (6C), Florian (6D), Tsion (6D), Sacha (6D), Nicolas (6D)

Mais qui manque-t-il sur ces photos ?



Interview d'un ancien élève

Quatre élèves de l'Institut Saint-Hadelin ont interviewé Laurent de Froidmont
(un ancien élève de l'Institut Saint-Hadelin)

1. Comment vous appelez-vous ?
« Je m'appelle Laurent de Froidmont. »
2. En quelle année êtes-vous entré au collège ?
« Je suis entré au collège en 1984. »

3. *En quelle année êtes-vous sorti du collège ?*
« Je suis sorti du collège en 1996. »
4. *L'école a-t-elle changé depuis votre époque ? Si oui en quoi ?*
« Les bâtiments sont beaucoup plus modernes. Avant, votre salle de gym, c'était une piscine et la plupart des matériaux étaient en bois. »
5. *En primaire, aviez-vous des cours de langues, d'informatique et une bibliothèque ?*
« J'avais un tout petit peu de néerlandais, très peu d'informatique, car le fonctionnement des ordinateurs était très compliqué. Il y avait également une petite bibliothèque, mais c'était très rare quand j'y allais. »
6. *Avez-vous connu la mixité ?*
« Non, je ne l'ai pas connue. »
7. *Était-ce mieux sans mixité ?*
« Je ne saurais pas vraiment vous le dire vu que je ne l'ai pas connue. Mais, je pense que les deux devaient être bien. Lorsque j'étais à l'école primaire, nous jouions aux billes, au foot ... Tandis qu'au Sacré-Cœur, les filles sautaient à la corde, dansaient ... Depuis la mixité, tous les loisirs se sont mélangés dans la cour. »
8. *Quel est le plus beau souvenir de vos primaires ?*
« Mon plus beau souvenir, c'est d'avoir gardé mes amis de 3^e gardienne. »
9. *Quel est le plus beau souvenir de vos humanités ?*
« Mon plus beau souvenir d'humanités, ce sont les blagues que je faisais aux professeurs avec mes copains. »
10. *Avez-vous des mauvais souvenirs ?*
« Mon plus mauvais souvenir, c'est de ne pas avoir pu commencer à écrire au stylo en même temps que mes copains ! Car à l'époque, en 1^e année primaire, si vous n'aviez pas une belle écriture, ce qui était mon cas, vous étiez obligés d'écrire au crayon. »
11. *Quelle a été l'influence du collège dans votre vie ?*
« D'avoir créé mes plus grands liens d'amitié. »
12. *Y avait-il déjà des classes vertes, Ollomont, ... ?*
« Oui, je suis parti à Ocquier faire du traîneau, en classes de mer et aussi à Ollomont. »
13. *Avez-vous le souvenir d'un instituteur ? D'un professeur ?*
« Oui de tous, mais plus particulièrement de monsieur Tulemon. »
14. *Quels conseils nous donneriez-vous pour nos études ?*
« Les deux conseils les plus importants que je pourrais vous donner ; c'est d'une part se faire beaucoup d'amis et d'autre part, bien étudier afin que plus tard lorsque vous serez plus grands, vous puissiez être fiers d'avoir été élèves à l'Institut Saint-Hadelin. »
15. *Est-ce que l'école était plus difficile avant ?*
« Non, ce n'est pas une question de difficulté, mais plutôt une question de méthode d'apprentissage. »



Nous sommes heureux de voir comment Laurent a pris du plaisir en répondant à nos questions ... Merci encore à lui !

Deux directeurs du primaire nous racontent ...



Bienvenue au Collège Saint-Hadelin de Visé.
Nous allons vous parler de notre école d'hier et d'aujourd'hui.
Nous avons interrogé pour cela deux personnes :
M. Spronck, ancien directeur et Mme Ancion, actuelle directrice



(première dame aux commandes de notre école primaire !)

1. *Mme Ancion, avez-vous été institutrice à l'école primaire avant d'être directrice ?*
« Oui, j'ai enseigné de 1980 jusqu'en 2001 (21 ans) dans les différentes écoles (Sacré-Cœur, Richelle et Saint-Hadelin) et dans toutes les années. »
2. *M. Spronck, avez-vous été instituteur à l'école primaire ?*
« Oui, j'ai été professeur pendant 25 ans uniquement en 1^e primaire. »
3. *M. Spronck, comment enseignait-on à votre époque ?*
« Ma méthode de lecture partait de la lettre à la phrase. Pour les mathématiques, j'utilisais des petits cubes et des baguettes. »
4. *Mme Ancion, avez-vous vécu la mixité ?*
« Oui, le 1^{er} septembre 1997, quand j'enseignais en 4^e primaire à l'Institut Saint-Hadelin. »
5. *M. Spronck, comment punissiez-vous les élèves ?*
« Je les punissais très sévèrement, mais je discutais beaucoup pour savoir pourquoi tel élève avait fait cela. »
6. *Mme Ancion, y a-t-il une collaboration avec le secondaire ? Laquelle ?*
« Oui, il y en a énormément pour ce qui est de l'occupation des locaux et des cours de récréation, les finances, mais aussi pour ce qui est d'harmoniser les matières. »

7. M. Spronck, y avait-il à votre époque aussi une collaboration avec le secondaire ? Laquelle ?

« Oui, il y avait une collaboration avec les 6^e primaire (en fin d'année). »

8. Y a-t-il une différence entre votre métier de directeur il y a 20 ans et celui d'aujourd'hui ?

« Oui. Aujourd'hui, le métier est plus administratif et juridique qu'avant. Mais aujourd'hui, les directions disposent aussi de l'outil informatique, d'un téléphone portable, d'un fax, ... ce qui n'existait pas il y a 20 ans. »

*Merci à nos deux directeurs d'avoir accepté de nous rencontrer
et de partager un peu avec nous sur ce qui fait ou a fait leur métier.*

Différence entre l'école de filles et l'école mixte



*Nous avons rencontré Madame Vanrusselt
qui est une ancienne institutrice de l'école du Sacré-Cœur.
Nous en avons profité pour lui poser quelques questions.*

1. Le changement d'école pour la mixité a-t-il été difficile ? Si oui, pourquoi ?

« Oui, ça a été difficile, car c'était comme changer de maison. »

2. Votre manière d'enseigner a-t-elle été différente ?

« Les garçons et les filles n'aimaient pas les mêmes choses et c'était plus strict avec les garçons. »

3. Les enfants étaient-ils plus difficiles avant ou après la mixité ?

« Les garçons tombaient amoureux des filles. »

4. Prêfériez-vous l'école avant ou après la mixité ?

« C'était la même chose. »

*Merci à Madame Vanrusselt d'être revenue au Collège
pour répondre à nos questions sur cette étape importante de la vie de notre école primaire.*

A la rencontre d'un ancien instituteur de garçons



*Jean-Marie Vanrusselt a répondu à nos questions
sur l'époque où il enseignait
à l'Institut Saint-Hadelin.*

1. A quel âge avez-vous commencé à enseigner et en quelle année ?

« J'ai commencé à travailler à l'Institut à 21 ans et j'ai enseigné en quatrième année. »

2. Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir ce métier ?

« Quand j'avais 14 ans, je faisais partie des scouts et je ne jouais pas avec les plus grands ni avec ceux de mon âge.
J'avais plus d'attirance pour les plus petits plutôt que pour les grands musclés (rires). »

3. Comment avez-vous enseigné ? Quels sont les projets que vous avez eus avec vos élèves ?

« J'en ai eus beaucoup ! Par exemple, j'ai construit un poulailler avec des tuiles que les élèves avaient apportées.

On a aussi vendu des pommes, du lait chaud, ... pour financer une bibliothèque de classe.

Nous avons eu des canards et des poules. Même qu'une fois, on avait décidé de cuisiner un excellent bouillon de poule.

Mais personne n'avait le courage de couper la tête de la poule, alors j'ai dû le faire avec une hache.

Après, on en a même proposé à des cyclistes de passage et ils n'en ont pas voulu (rire).

Et puis, nous avons fait des pièges à rates et encore plein d'autres choses... »

4. A quel âge avez-vous arrêté de travailler à l'institut ?

« J'ai arrêté de travailler à l'Institut à 51 ans. »

*Comme vous venez de le lire, Monsieur Vanrusselt n'hésitait pas
à se mettre en projet pour le bien de ses élèves.*



Jean-Paul Dubois

Peinture Extérieure et intérieure - Décoration

Tel & Fax : 085/31.69.97
Jean-Paul.Dubois@skynet.be
www.Dubois-Peinture.be.tf